

**Ardenne.** Le Moulin à couleurs d'Ecordal est la dernière fabrique de terres colorantes naturelles de France, une palette de pigments à base de terre de Sienne.

## Un petit coin d'Italie



Emmanuel Poix devant un four.

Ce n'est pas un musée, même si la société accepte volontiers des visiteurs. Elle est probablement la plus ancienne fabrique ardennaise puisque née en 1866. Le Moulin à couleurs d'Ecordal emploie sept

personnes, réalise entre 300 et 400 000 euros de chiffre d'affaires annuel et a toujours des ambitions de développement.

Au milieu de la nature, le moulin a gardé le charme du XIX<sup>e</sup> siècle. Peu de choses ont

changé sinon que ce n'est plus la roue à aube qui fait se concasser la terre mais la fée électricité. Même les fours sont anciens et offrent le charme d'une entreprise de tradition. Et ce n'est pas simplement parce qu'à quelques kilomètres de là, sur les hauteurs des Crêtes pré-ardennaises, de la terre de Sienne chargée de 40 à 50 % d'oxyde de fer est extraite. « Avant, il y avait des hauts fourneaux dans ce secteur et la terre y était utilisée. Ils se sont arrêtés, cela a été une reconversion des minières », explique le chef d'entreprise, Emmanuel Poix.

Entre 300 et 350 tonnes sont extraits chaque année. « En période sèche car nous devons éliminer l'eau ». La couleur ocre naturelle change quand les fours chauffent à 700°. Elle est rouge sang. Avec une tonne de terre sèche, le moulin obtient 700 kilos de colorants, c'est dire la composition très particulière de la matière première.

### LABEL ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT

Et pour offrir une gamme à

sa clientèle, le Moulin achète d'autres terres dans le monde. « Des terres aux couleurs particulières. Ainsi, nous offrons une gamme de 80 teintes dont 45 naturelles ».

Si la clientèle est principalement française, 25 à 30 % de la production est exportée, « y compris en Italie », sourit Emmanuel Poix qui dirige l'entreprise depuis 2002. D'ailleurs, le Moulin à couleurs participe au salon de la restauration et du patrimoine en Allemagne, à Leipzig. Une grande partie de la production est ainsi destinée au bâtiment et plus particulièrement à la restauration du patrimoine. Les pigments naturels intéressent aussi des secteurs diversifiés comme la cosmétique, les engrais, la déco, la peinture, la poterie et même les appâts de pêche.

En 2010, la société connaît la consécration avec l'obtention du label Entreprise du patrimoine vivant. Un patrimoine, certes, mais une production qui n'est pas prête d'être diluée.

DENIS BARBIER